

## Introduction :

-(voir lecture analytiques précédentes)

- l'extrait : Le passage se situe après le départ de l'Ingénu, qui quitte la Bretagne pour aller demander au roi l'autorisation d'épouser Mademoiselle de Saint-Yves, sa marraine. Il se dirige à la cour afin d'y réclamer son dû, estimé mérité après avoir repoussé les Anglais envahisseurs. Il fait étape à Saumur, une ville qu'il trouve déserte et agitée et où il rencontre des huguenots qui lui font part de leur situation. Le contexte narratif de l'Ingénu est situé quatre ans après la révocation de l'Édit de Nantes

**Par quels procédés Voltaire met-il en place la critique de la révocation de l'Édit de Nantes?**

## I. La mise en scène de la satire : l'art du récit voltairien

### 1. Un regard naïf porté sur la ville et ses habitants

L'Ingénu porte un regard naïf sur la ville de Saumur. En effet, il ne connaît pas cette ville pourtant célèbre à cette époque pour être le lieu de résidence de beaucoup de personnes de confession protestante. L'Ingénu commence donc sa vision des choses sans aucune information au préalable. De plus, le Huron porte un regard rempli d'ingénuité sur les habitants de la ville, on le voit par son manque d'information sur le sort réservé aux protestants à cette époque : « Et pourquoi fuyez-vous votre patrie, messieurs ? ». L'Ingénu, par cette interrogation, montre sa surprise sur les comportements des protestants, prouvant sa méconnaissance des faits. La naïveté du personnage est aussi soulignée par le fait qu'il ne peut comprendre une situation qu'en la rapportant à ses propres épreuves : « Il n'y a donc pas de marraine que vous vouliez épouser ? ». Ce décalage entre le sort du héros et la situation dramatique des protestants provoque dans un premier temps le sourire du lecteur mais c'est aussi un moyen pour faire comprendre le drame que vivent les huguenots : l'explication qui sera donnée est autant une réponse à l'Ingénu qu'une mise au point de l'auteur sur ce qu'il juge une erreur majeure .

### 2. Un dialogue didactique pour présenter le contexte historique et politique

En effet, au cours de l'échange avec les huguenots et l'Ingénu, commence un dialogue constructif et de nature didactique grâce aux explications d'un pasteur présenté par l'intermédiaire d'une périphrase : « petit homme en noir ». C'est un dialogue didactique car les rôles sont parfaitement distribués : le pasteur explique, informe et l'Ingénu écoute et questionne. Le pasteur présente l'aspect politique de l'époque par l'utilisation de grands noms qui ont marqué le XVIIème siècle comme « Louis XIV », « l'Édit de Nantes » ou encore « les dragons ». Le pasteur sert de figure explicative entre Voltaire et ses lecteurs pour témoigner, de manière critique, du contexte politico-historique de cette époque marquée par l'exil général et forcé d'huguenots.

### 3. Rythme et variation : des arguments présentés de façon dynamique

Le pasteur explique les événements à l'Ingénu de manière vive et dynamique qui sert à renforcer le poids des paroles du petit homme noir : « Un petit homme prit la parole, et exposa très savamment les griefs de la compagnie [...] avec tant d'énergie, il déplora de manière si pathétique le sort des cinquante mille familles fugitives »

☞ relever les hyperboles « très savamment », « si pathétique »....

Cette explication sert à faire comprendre aux lecteurs l'intolérance et le despotisme mis en place par les hauts responsables de l'État ainsi que les hauts dignitaires religieux. En utilisant une mise en scène romanesque pour présenter sa satire, Voltaire, qui se fait le défenseur de la cause protestante, nous montre de manière indirecte par le biais d'une fiction philosophique, l'injustice régnant dans la société du XVIIème siècle, mais le contexte ayant fort peu changé, c'est aussi une critique de son époque, le XVIIIe siècle.

## II. Une dénonciation virulente : satire religieuse et politique

### 1. La satire politique

Voltaire nous fait part d'une satire visant le pouvoir politique en place à cette époque en prenant appui sur la révocation de l'Édit de Nantes. En effet, l'auteur nous présente le bilan lourd, aussi bien au niveau économique qu'humain de cette révocation. En effet, l'exil des protestants fut massif à cette époque. L'extrait insiste sur le fait que ce sont des familles entières qui migrent avec « désespoir et colère ». Le « petit homme en noir » donne le chiffre de « cinquante mille familles fugitives » ; les premières lignes du texte indiquent que « Saumur contenait plus de quinze mille âmes, et qu'à présent il n'y en avait pas six mille ». Ces chiffres apportent au récit, à la fiction, des éléments appartenant à la réalité. Ainsi ce passage présente la faute politique commise par le Louis XIV : les protestants représentaient une grande force économique et en les chassant, le Roi Soleil affaiblit l'économie du pays : la ville de Saumur, autrefois riche, est désertée. L'exemple de Saumur peut être généralisé à la France entière. De plus, cette lutte contre les protestants apparaît comme une faute stratégique : en effet, le Roi fait la guerre aux autres pays protestants, tels que l'Angleterre, et ces pays accueillent les protestants français contraints à l'exil, ce qui alimente les armées

ennemis. C'est donc un affaiblissement économique et guerrier que subit la France. « Non seulement il perd déjà cinq à six mille sujets très utiles, mais il s'en fait des ennemis ; et le roi Guillaume, qui est actuellement roi d'Angleterre, a composé plusieurs régiments de ces mêmes Français qui auraient combattu pour leur monarchie. » Enfin, le rejet des protestants semble contradictoire avec d'autres actes du roi Louis XIV : alors qu'il s'oppose au Pape pour des raisons politiques : « le pape régnant, (...) est son ennemi déclaré. Ils ont encore tous deux, depuis neuf ans, une querelle violente », il fait cependant son jeu en chassant les protestants de France. C'est donc l'incohérence de la révocation de l'Édit de Nantes qui est ici soulignée. Pourtant la critique porte essentiellement contre l'entourage du roi. En effet, Louis XIV est désigné par des termes mélioratifs : « Grand roi », « la magnanimité de son cœur », « monarque si cher ». Les vrais coupables sont indiqués : « Ce sont les jésuites, (...) c'est surtout le père de La Chaise, confesseur de Sa Majesté. Le roi est présenté comme la victime de mauvais conseillers : « on l'a trompé ». La satire politique s'appuie donc sur la mise en évidence des paradoxes des actions du gouvernement : la lutte contre les protestants au lieu d'être un avantage a des conséquences catastrophiques pour l'économie du pays ; les protestants, puisqu'ils sont chassés, ne se battent pas au sein de l'armée du royaume mais contre lui, le Roi, ennemi du pape, sert cependant ses intérêts en chassant les protestants

## 2. La satire religieuse

Ce sont les jésuites qui sont la cible de la critique de Voltaire et notamment « Le père Lachaise ». Pour Voltaire, les Jésuites sont coupables d'avoir manipulé l'entourage du Roi responsable de l'intolérance religieuse régnante. Cette manipulation est clairement désignée dans le passage suivant : « On lui a fait croire que, dès qu'il aurait dit un mot, tous les hommes penseraient comme lui ; et qu'il nous ferait changer de religion comme son musicien Lulli fait changer en un moment les décorations de ses opéras » ou celui-ci « Il paraît donc évident qu'on a trompé ce grand roi sur ses intérêts comme sur l'étendue de son pouvoir, et qu'on a donné atteinte à la magnanimité de son cœur. » ☞ relever l'emploi du pronom indéfini « on » et les verbes « on lui a fait croire », « on a trompé » (employé pour la deuxième fois en quelques lignes) Trois ans avant la parution de l'Ingénu, les Jésuites ont été chassés de France, Voltaire y fait une légère allusion : « Il faut espérer qu'ils seront chassés comme nous ils nous chassent. ». Le pouvoir politique du Pape est aussi mis en cause : le chef spirituel de l'Église catholique est condamné ici pour son action politique : son rôle semble donc dépasser le seul bien de l'Église pour des intérêts matériels

## III. Des stratégies argumentatives diverses pour convaincre et persuader le lecteur

### 1. L'appel aux connaissances

Pour faire passer son message, Voltaire s'efforce d'emporter l'adhésion de ses lecteurs en faisant appel à des connaissances précises, réelles et même chiffrées car l'action se déroule sous le règne de Louis XIV et Voltaire écrit 80 ans plus tard. Pour convaincre, l'auteur utilise des données chiffrées et précises : « Saumur contenait plus de quinze mille âmes, et qu'à présent il n'y en avait pas six mille » : cette indication repose sur des faits réels et connus à l'époque. Saumur était une ville prospère qui a terriblement souffert de l'exil des protestants. Il utilise par ailleurs des faits historiques, concrets et véridiques : révocation de l'Édit de Nantes, rôle des Jésuites, persécution des protestants, les « dragonnades », les noms de ceux qui ont participé à cette lutte contre les protestants, « mons de Louvois », véritable ministre de la guerre de Louis XIV et qui organisa les « dragonnades » (conversion de force des protestants par les soldats), « le père de La Chaise », qui fut réellement « confesseur » de Louis XIV. D'autre part, le lexique souligne la force de l'argumentation du pasteur : il « exposa très sagement », « avec énergie ». L'appel aux connaissances marque la volonté de convaincre dans ce chapitre

### 2. L'appel à la sensibilité

L'Ingénu, dans ce passage, représente en quelque sorte le lecteur : apprenant le sort des protestants, il ne peut que compatir à leur douleur. Les conséquences humaines de la Révocation de l'Édit de Nantes sont évoquées par le lexique des sentiments : « les uns se plaignaient amèrement, d'autres frémissaient de colère, d'autres disaient en pleurant ». Par ailleurs, les mots désignant leur sort sont très expressifs : « Un tel désastre », « un malheur égal aux nôtres ». Ce que ressent l'Ingénu en écoutant le pasteur : « l'Ingénu à son tour versa des larmes », « attendri » met l'accent sur le pathétique de la scène et entraîne la compassion du lecteur qui s'identifie aux personnages qui souffrent. Ainsi, en donnant une image très positive des protestants, en insistant sur leur sort de victimes de persécutions, cette scène fait appel aux sentiments du lecteur et joue sur la persuasion.

### Conclusion :

- Voltaire, pour dénoncer la révocation de l'Édit de Nantes, utilise donc différents procédés. D'une part, le regard naïf de son personnage met en évidence les dysfonctionnements qui affectent la ville de Saumur, de même le dialogue entre le pasteur et l'Ingénu permet de comprendre les conséquences de cette révocation. D'autre part, il dénonce clairement la politique menée et l'influence des jésuites. Enfin, il joue tout autant sur la force de conviction que sur l'art de persuader.

- Ce texte peut être comparé à l'article « Réfugiés » de l'Encyclopédie : cet article, comme ce chapitre de L'Ingénu, dénonce les conséquences de la révocation de l'Édit de Nantes et condamne l'intolérance religieuse.